



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Cercle Gallimard
de l'enseignement

folio

survivance

Écrire la Vie

Annie Ernaux
racontée par des lycéennes et des lycéens
un film de
Claire Simon

Écriture et réalisation : **Claire Simon**

Montage : **Luc Forveille**

Image : **Claire Simon**

Son : **Pierre Pomby**

Montage et mixage son : **Jules Jasko, Nathalie Vidal,
Clément Claude**

Production : **Rosebud Productions (Emmanuel Perreau)**

En association avec les **Films Hatari (Michel Klein)**

Avec le soutien du **CNC**

Avec la participation de **France Télévisions**

Distribution : **Survivance**

Conception graphique : **Marc Lafon**

Partenaires sortie : **Folio, Cahiers du Cinéma, Télérama,
Magazine Lire, Sorociné**

Dossier pédagogique conçu et rédigé par **Juliette Carré**,
enseignante de Lettres modernes et de Cinéma-audiovisuel au lycée

ORGANISER UNE SORTIE AU CINÉMA

QUAND ?

Les salles de cinéma accueillent les classes lors de séances privées, généralement le matin.
Il suffit d'en faire la demande au cinéma, qui vous indiquera si cela est possible, et quand.
Même après sa sortie en salles, en septembre 2026, le film reste disponible pour des séances scolaires.

COMBIEN ?

Le tarif scolaire varie en moyenne de 4 à 7 € par élève selon le cinéma.
La gratuité est très souvent accordée aux personnes accompagnatrices en fonction du nombre d'élèves. Vous pouvez demander un devis au cinéma pour vous assurer du coût exact de la séance.

COMMENT ?

Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement. Si vous n'avez pas le contact du cinéma ou de la personne chargée des séances scolaires, n'hésitez pas à écrire à cette adresse :
programmation@survivance.net.

Vous serez mis en contact avec la personne chargée de l'accueil des séances scolaires au sein du cinéma. Toutes les salles de cinéma sont susceptibles d'organiser une projection pour les établissements scolaires, même si le film n'a pas été programmé par la salle. La salle se rapprochera du distributeur pour obtenir la copie du film et programmer le film.

Présentation du dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique propose **5 ateliers autour du film de Claire Simon et de l'œuvre d'Annie Ernaux** qui permettent de prolonger et d'enrichir l'expérience du spectateur et du lecteur. Ces ateliers pratiques aboutissent chacun à une réalisation afin que les élèves soient actifs et créatifs. Conçus pour **les lycéens de la 2nd à la 1^{re}**, ils prennent en compte la forme du documentaire mais aussi le propos littéraire porté par le film. Ces ateliers sont pensés pour **les cours de Français** afin d'étudier le récit autobiographique mais également pour **la spécialité HLP** en lien avec les pouvoirs de la parole et la sensibilité. De plus, ils traitent de l'écriture documentaire qui peut être travaillée en **Cinéma-audiovisuel**. Un travail interdisciplinaire ou en vie de classe est envisageable afin de mettre l'accent sur la réception personnelle des élèves tout en produisant des réalisations collectives.

« L'autobiographie impersonnelle » est au cœur des ateliers 1 et 4 : ils portent tout deux sur la représentation et l'écriture de soi, au travers des souvenirs et aboutissent chacun à une œuvre collective. Les ateliers 2 et 3, via des productions audiovisuelles, questionnent la langue : la langue dont on hérite, celle que l'on parle et la grammaire souvent inconnue du film documentaire, qui offre la possibilité de découvrir et d'appréhender le monde autrement. Enfin, l'atelier 5 place les élèves en acteurs de la réception littéraire et de la réflexion grâce au débat. Afin de permettre une meilleure appropriation par les élèves, une fiche photocopiable complètent les ateliers 1 et 2. L'objectif de ces ateliers est de laisser la place à **la sensibilité de chacun** tout en montrant **l'importance de l'écoute, du partage et de la discussion** au sein de la classe, ce que Claire Simon montre tout au long de son film.



SOMMAIRE

Présentation du film	2
Pourquoi aller voir le film avec sa classe ?	2
Entretien avec Annie Ernaux et Claire Simon	3
■ ATELIER 1 : Concevoir une exposition « Portraits d'adolescents »	4
<i>fiche 1</i> : Concevoir une exposition « Portraits d'adolescents »	5
■ ATELIER 2 : Créer un podcast sur la langue en héritage	6
<i>fiche 2</i> : Créer un podcast sur la langue en héritage	7
■ ATELIER 3 : Réaliser un court documentaire autobiographique	8
■ ATELIER 4 : Écrire un texte collectif à la manière d'Annie Ernaux	9
■ ATELIER 5 : Organiser un débat : le féminisme dans l'œuvre d'Annie Ernaux	10
Ressources	11

Présentation du film

Quand Emmanuel Perreau, le producteur de La grande librairie, propose à **Claire Simon** de faire un documentaire sur **Annie Ernaux**, la documentariste se pose la question de la forme. Portraitiste de la jeunesse, c'est à travers les mots et les visages des lycéens qu'elle choisit de faire entendre les textes et de montrer l'actualité de l'autrice qui a reçu le prix Nobel de littérature en 2022. Le titre *Écrire la vie* traduit tout autant le travail de la filmeuse qui capte les réactions et réflexions en cours de français et hors des murs, que celui de l'autrice qui, depuis plus de cinquante ans, rend compte de son expérience du monde.



Pourquoi aller voir le film avec sa classe ?

L'écran comme un miroir

La diversité des lycées, le choix de représenter la Guyane et la région parisienne, les rapports entre les filles et les garçons sont autant d'entrées permettant aux jeunes spectateurs de s'identifier. Même si **la forme documentaire** peut être peu familière des lycéens la sincérité troublante des propos et la simplicité de la mise en scène permettent de réduire l'espace entre le spectateur et ceux qu'il écoute. La réception est au cœur du documentaire : comment donner le goût de la littérature ? Comment les œuvres tant étudiées d'Annie Ernaux sont-elles perçues par les lycéens ? Les sujets toujours actuels comme **le transfuge de classe**, **le consentement** ou encore **le secret familial** que traite l'autrice permettent aux élèves de comprendre que les œuvres « classiques » sont justement celles qui peuvent les toucher, leur parler en décalant leur regard.

Un cours non magistral

Le film n'impose jamais un savoir vertical : c'est par la discussion et les remarques des uns et des autres que la pensée avance et s'affine. Il est didactique et s'insère parfaitement dans **les programmes de lycée**. Il peut prolonger une séquence de français en 2^{de} sur « Le roman et le récit du XVIII^e siècle au XXI^e siècle » lorsque le genre de l'autobiographie est traité en classe. De plus, les questionnements sur **les rapports intergénérationnels** au cœur du documentaire peuvent être mis en lien avec l'objet d'étude de 1^{re} (« Tisser les mémoires, habiter le monde »). Enfin, le programme de la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) en T^{le} étudie « la recherche de soi » en mettant l'accent sur **la sensibilité**, il est donc propice à la lecture d'Annie Ernaux. La large place laissée aux débats dans le documentaire démontre « les pouvoirs de la parole » (HLP en 1^{re}). Qu'il permette d'approfondir ou de découvrir l'autrice, sa richesse réside dans la multiplicité et la variété des regards qu'il propose.



Entretien avec Annie Ernaux et Claire Simon

« Ces adolescents et leurs professeurs abordent la littérature avec beaucoup de liberté, comme une matière vivante. En avez-vous été surprises ? »

A.E. Oui, disons que lorsque j'enseignais, je n'ai pas enseigné comme ça. À l'époque, dans les années 70, les élèves faisaient des exposés. Ceux d'aujourd'hui sont plus libres. On voit dans le film qu'ils s'approprient vraiment mes textes. Interrogée sur les pouvoirs de la littérature, Simone de Beauvoir disait : « Une vérité autre devient mienne sans cesser d'être une autre. » Je suis d'accord avec ça. On critique souvent l'enseignement tel qu'on le pratique en France, mais je crois qu'il recèle de grandes potentialités. J'ai voulu écrire à 20 ans et j'ai fait des études de Lettres pour y parvenir, mais j'ai aussi été marquée par la sociologie, et par Pierre Bourdieu. J'étais peut-être agrégée de Lettres mais je n'étais pas une héritière.

C.S. J'ai rencontré des professeurs exceptionnels qui ne font pas de cours magistraux et organisent un dialogue entre les élèves. Ce qui me rend heureuse, c'est que l'on entend les textes d'Annie Ernaux dans mon film. Je voulais saisir la manière dont les élèves s'en emparent, le sentiment d'une puissance possible que cela leur procure. Lire, c'est de l'*empowerment*.

La littérature écrite par des femmes n'a longtemps pas eu sa place dans le cadre scolaire...

A.E. Dans les manuels scolaires, c'était criant. En 1968, on a vraiment lutté pour que cela change. Mais dans les années 2000, les auteurs proposés à l'agrégation étaient toujours les mêmes ! C'est terrible. Et c'est quand même très français. En Angleterre, il y a des romancières anglaises qui sont très connues et très étudiées. Mais en France, ça a toujours été une lutte.

C.S. Les trois quarts du temps, les héros des livres sont

des hommes. Je me souviens d'avoir assisté à une conférence du philosophe Emmanuel Lévinas qui disait : « La femme, c'est l'autre. » Dans l'assistance, il n'y avait que des femmes pour l'écouter. Est-ce à dire que nous n'étions que « des autres » ?

A.E. Quand j'étais enfant, il y avait une ségrégation très forte entre filles et garçons, avec le préjugé que la lecture, c'était le passe-temps des premières. Les garçons, eux, étaient encouragés à sortir, à faire du sport. Moi je lisais *Lisette* [magazine destiné aux fillettes de 7 à 15 ans, ndlr], eux *Tarzan* !

« Elle a fait de sa vie une œuvre, je trouve ça trop beau », dit une lycéenne à propos de vous, Annie Ernaux. C'est ce que ces adolescents retiennent de votre parcours...

C.S. Montrer que la littérature a un rapport direct avec la vie est très important, les jeunes que j'ai filmés ont ressenti cela à travers les livres d'Annie Ernaux. Dans votre discours de réception du prix Nobel, Annie, vous expliquez que votre ambition n'a pas été d'écrire votre vie, mais d'écrire la vie. Pour moi, faire du cinéma documentaire été un choc de cet ordre. Faire du cinéma directement à partir de la vie, c'est ce qu'il y a de plus difficile, même si les gens croient qu'il me suffit de poser ma caméra. Comme ceux qui disent que vous faites simplement de l'autobiographie, alors que votre écriture est si recherchée...

A.E. En un sens, on peut dire cela. Écrire la vie, c'est écrire tout ce qu'il y a. L'anthropologue Claude Lévi-Strauss disait qu'il se considérait comme un lieu. Je trouve ça très parlant. Je ne fais pas une œuvre de ma vie : je suis le lieu par où est passée la vie. C'est cela que je veux mettre au jour. »

Extraits de l'interview parue dans *Télérama*, édition du 26 novembre 2025.
Propos recueillis par Émilie Gavaille et Frédéric Strauss.

CONCEVOIR UNE EXPOSITION « PORTRAITS D'ADOLESCENTS »

**DURÉE**

4 h (en classe, travail personnel et mise en place de l'exposition)

MODALITÉ

classe entière

MATÉRIEL

- 1 ordinateur
- 1 imprimante (pour impression des photographies)
- cadres pour l'accrochage

OUVRAGE

NIVEAUX : 2^{de}, 1^{re}, T^{le}

DISCIPLINES CONCERNÉES : Français ; option Arts plastiques

MISE EN PLACE DE L'ATELIER : avant (étape 1) et après le visionnage du film (étapes 2 à 5)

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES : se connaître, travailler en groupe, organiser un projet collectif

OBJECTIF : analyser les choix cinématographiques de Claire Simon et créer une exposition en classe

ÉTAPE 1 Présenter le sujet : Qu'est-ce qu'un portrait ? (30 min)

- Définir le portrait avec les élèves. Les interroger sur ce que ce terme leur évoque.
- Lire le portrait qu'Annie Ernaux fait d'elle-même dans *Mémoire de fille* (Gallimard, « Folio », p. 20).
- Expliciter en quoi la description de cette photo d'identité relève du portrait.

ÉTAPE 2 Analyser des photogrammes issus du documentaire *Écrire la vie* (30 min)

- Demander aux élèves comment Claire Simon filme les lycéens (gros plan, caméra épaule, à leur hauteur, pas de point de vue surplombant) et ce que ses choix de mise en scène provoquent.
- Rappeler l'un des enjeux du film : saisir les visages, les voix et les questions des adolescents.
- Présenter les 4 photogrammes issus du documentaire et faire remplir la Fiche 1.

ÉTAPE 3 Comment se représenter ? (1 h)

- Proposer aux élèves de se décrire par écrit. Utiliser le portrait chinois pour commencer à se caractériser. « Le questionnaire de Proust » peut être un autre outil. Ces exercices d'écriture permettent une caractérisation préparant le travail plastique à venir.

ÉTAPE 4 Réaliser les portraits : « Nous, adolescents » (à réaliser sur le temps libre)

- Chaque élève choisit un médium (photographie, collage, dessin, peinture...) et doit penser à l'arrière-plan, au cadrage, aux couleurs. Préciser que si c'est une photographie, la plongée et la contre-plongée sont possibles. L'aide des autres peut, dans ce cas-là, être utile pour réussir le portrait. Les faire réfléchir à l'impression suscitée (doute, sérieux, originalité...).
L'objectif : produire un instantané des élèves tels qu'ils se voient ou tels qu'ils se rêvent.

ÉTAPE 5 Organiser l'exposition (2 h)

- Déterminer le lieu de l'exposition et la muséographie (panneau d'explication, disposition des œuvres et des cartels : titre, nom de l'élève et petite explication sur les intentions de chacun).
- Réaliser des affiches, des flyers et prévoir un vernissage au lycée.

RESSOURCES**Autour de l'adolescence**

- Bande annonce de *Péril jeune* (1994) : Cédric Klapisch dépeint la jeunesse lycéenne de 1975.
- Vidéo sur le documentaire *High School* de Frederick Wiseman, CNC : échanges entre professeurs et élèves en 1968 dans un lycée de Philadelphie.
- Peintures de Françoise Pérovitch qui peint l'adolescence en proie à l'amour, à la solitude.

Autour du portrait

- *Portrait d'Arthur Rimbaud* par Étienne Carjat et par Charlélle Couture ou par Ernest Pignon-Ernest : mythe Rimbaud et stéréotypes liés à la représentation des adolescents.
- Bande annonce de *Ce n'est qu'un au revoir* de Guillaume Brac, 2024 : portraits de lycéens qui se questionnent sur leur avenir.
- *La Fileuse*, Alain Cavalier, 1987.

fiche 1 CONCEVOIR UNE EXPOSITION « PORTRAITS D'ADOLESCENTS »

ÉTAPE 2 Analyser des photogrammes issus du documentaire *Écrire la vie*

Pour chaque photogramme, décrivez le cadrage, l'arrière-plan, le hors-champ et les intentions de la réalisatrice sur une feuille à part.



Image 1



Image 2



Image 3



Image 4

QUELQUES OUTILS POUR L'ANALYSE FILMIQUE

Le champ : portion d'image contenue dans le cadre.

Le hors-champ : espace en dehors du cadre (invisible aux yeux du spectateur mais qui peut basculer dans le champ à tout moment).

Le son in : la source du son entendu est visible dans l'image.

Le son hors-champ : la source sonore se trouve dans l'espace hors champ (à distinguer du son off dont la source n'est ni dans le cadre, ni dans un environnement périphérique).

L'échelle des plans : le **gros plan** insiste sur un détail, le **plan rapproché** montre le personnage, le **plan d'ensemble** situe le personnage dans un décor.

Les angles de prise de vues : **horizontal** > la caméra se place à la même hauteur que le sujet filmé ; **plongée** > la caméra est au-dessus du sujet et **contre-plongée** > la caméra est en-dessous du sujet.

ATELIER 2

CRÉER UN PODCAST SUR LA LANGUE EN HÉRITAGE



DURÉE

4 h

MODALITÉ

classe entière

MATÉRIEL

- matériel pour la prise de son (téléphone ou micro)
- logiciel Audacity

OUVRAGE



NIVEAUX : 1^{re} et T^{le}

DISCIPLINES CONCERNÉES : Français ; Humanités, Littérature et Philosophie (HLP) ; Éducation aux Médias

MISE EN PLACE DE L'ATELIER : après le visionnage du film

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES : réflexion sur l'oralité, la langue vernaculaire et expression orale

OBJECTIF : créer un podcast en proposant une réflexion sur l'oralité

ÉTAPE 1 Analyser le traitement du patois et du créole pour réfléchir sur l'oralité (1 h 30)

- Inviter les élèves à se souvenir de la première phrase du film : « Il ne faut pas péter plus haut que son cul » qui ouvre sur les thématiques centrales de l'oralité et du transfuge de classe.
- Lire en classe de l'extrait de *La Place* d'Annie Ernaux (p. 61-63) et faire un travail d'analyse. Comment la narratrice montre-t-elle que la langue est au cœur des rapports de classe ?
- Observer la séquence qui se déroule au Lycée Félix-Éboué à Cayenne (de 14 min 40 à 20 min 45) qui met en avant l'inversion du rapport professeurs/élèves : les lycéens parlant créole apprennent à leur enseignant.
- Faire travailler l'étape 1 de la [Fiche 2](#), à propos du photogramme du film.

ÉTAPE 2 Recenser les expressions propres à chacun (15 min en classe et temps personnel)

- Passer de l'observation à la réflexion par l'expérience personnelle des élèves. Les inviter à questionner (voire enregistrer) leur famille, leur faire lister leurs expressions afin de mieux comprendre le sens et l'origine de ces formulations.

ÉTAPE 3 Préparer la conférence de rédaction (15 min)

- Inviter les élèves, par groupes de 8 élèves, à définir le rôle de chacun (animateurs/journalistes, technicien son, monteurs, rédacteurs/lecteurs).
- Faire compléter le tableau de la [Fiche 2](#). Accompagner les élèves en détaillant les différentes étapes. Les élèves peuvent trouver des conseils sur l'Audioblog d'Arte Radio.

ÉTAPE 4 Élaborer le scénario du podcast de 15 minutes (30 min)

- Rappeler les éléments techniques et les étapes propres au format du podcast (intervenants, texte, durée, habillages sonores, transitions) et faire remplir le dernier tableau de la [Fiche 2](#).
- Inviter les élèves à utiliser des extraits des œuvres d'Annie Ernaux, des extraits du film (bande-annonce), des extraits littéraires ou d'autres récits faisant entendre l'oralité et à faire intervenir d'autres voix (enregistrement de la famille).

ÉTAPE 5 S'entraîner, enregistrer et monter le podcast de 15 min

- S'entraîner : procéder à un filage en enchaînant les étapes du scénario (voir fiche élève).
- Enregistrer les intervenants et les transitions, recommencer si nécessaire. Gérer en direct le niveau du son avec un enregistrement au casque.
- Dérusher : écouter les enregistrements et sélectionner ce qui sera conservé.
- Monter et mixer : assembler les enregistrements, nettoyer les sons parasites et travailler les niveaux sonores avec un logiciel comme Audacity.

RESSOURCES

À écouter : « [Le parlé cachois](#) », Le Moment Meurice, France Inter : émission de radio traitant avec humour des dialectes.

Ressource sur le podcast : [l'Audioblog d'Arte Radio](#) propose de nombreux conseils pratiques.

fiche 2 CRÉER UN PODCAST SUR LA LANGUE EN HÉRITAGE

ÉTAPE 1 Analyser le traitement du patois et du créole pour réfléchir sur l'oralité

Répondez aux questions sur le photogramme.



Quel geste fait la lycéenne lors de cette séquence ?
Que veut-elle ainsi signifier ?

.....

.....

.....

.....

.....

ÉTAPE 3 Préparer la conférence de rédaction

Complétez le tableau.

Expressions retenues	Intérêt de l'expression retenue (langue régionale, comique, imagée)
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	

ÉTAPE 4 Élaborer le scénario du podcast de 15 minutes

Complétez le tableau.

Introduction (générique du début, jingle, lancement du thème)	
Structure du développement (angle, étapes, enchaînements)	
Conclusion (générique de fin)	

ATELIER 3

RÉALISER UN COURT DOCUMENTAIRE AUTOBIOGRAPHIQUE



DURÉE

2 h

MODALITÉ

classe entière
puis travail
individuel
à la maison

MATÉRIEL

- des rushes (films d'archives familiales)
- 1 ordinateur
- 1 logiciel de montage

NIVEAUX : 1^{re} et T^{le}

DISCIPLINE CONCERNÉE : option Cinéma-audiovisuel (cinéma et nouvelles écritures et formes et enjeux de l'expression du sujet à l'écran)

MISE EN PLACE DE L'ATELIER : avant (étape 1) et après (étapes 2, 3 et 4) le visionnage du film

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES : réflexion sur le genre du documentaire, créativité dans le travail de montage (found footage)

OBJECTIF : comprendre l'écriture du documentaire, s'approprier des archives familiales

ÉTAPE 1 Définir le documentaire et le comparer à la fiction (45 min)

- Repérer avec les élèves ce qui inscrit *Écrire la vie* dans le genre du documentaire.
- Regarder la bande-annonce du film *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon (2008) et discuter avec les élèves des différences entre fiction et documentaire mais aussi de leur proximité : pourquoi choisir la fiction ? à quoi reconnaît-on une œuvre de fiction ?
- Visionner le travail de Vianney Lambert *Le Documentaire au conditionnel* et tenter de définir le genre du documentaire.

ÉTAPE 2 Repérer et connaître les différents enjeux du documentaire (1 h)

- Regarder quelques vues Lumière² pour montrer que le cinéma est par nature documentaire : pour que cela soit filmé, il faut que cela se déroule devant la caméra.
- Observer l'extrait célèbre de *Lettres de Sibérie* de Chris Marker (1957) qui montre l'impact de la voix off sur les images.
- Analyser le traitement du son dans *Écrire la vie* : quels sont les sons présents ? pourquoi ? Éléments de réponse : aucun son off : pas de musique extradiégétique³ (même pas au générique), pas de voix off explicative, le son est direct, c'est-à-dire pris en même temps que l'image.
- Différencier le reportage et le documentaire : recherche d'objectivité d'un côté et caractère subjectif de l'autre. Le visionnage de la bande-annonce de *Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzmán (2010) permet d'en discuter (caractère poétique et politique du documentaire).

ÉTAPE 3 Rassembler des images de films de famille (15 min et recherche personnelle)

- Regarder la bande-annonce des *Années super 8* d'Annie Ernaux et David Ernaux-Briot (2022). Le documentaire autobiographique est parfois intime. Analyser l'image et le son.
- Inviter chaque élève à rassembler des images familiales ou amicales qui représentent des moments importants pour eux.

ÉTAPE 4 Monter les images pour faire un film d'1 à 2 min avec ou sans voix off (travail personnel)

- Faire monter les images aux élèves sur CapCut, Shotcut ou DaVinci Resolve dans un ordre chronologique ou avec des choix thématiques justifiés.
- Leur rappeler qu'ils peuvent jouer sur la vitesse (accélérer ou ralentir le nombre d'images par seconde afin de créer des effets) et ajouter une voix off ou des musiques de leur choix.

RESSOURCES

À voir : « Agnès Varda en 7 minutes », Blow up, Arte : présentation de la réalisatrice Agnès Varda.
« *Le Documentaire et le Scénario* », Cité Européenne des Scénaristes.

À écouter : LSD, la série documentaire, France Culture : émission qui traite d'un thème à la manière du documentaire par des entretiens et une immersion sonore.

¹ L'expression signifie « enregistrements trouvés », elle désigne le réemploi d'images pour créer une œuvre.

² Plans muets et en noir et blanc d'une minute réalisés par les frères Lumière ou leurs opérateurs dans les années 1895.

³ Musique ajoutée en postproduction (la source n'est pas dans le champ ou le hors-champ).

ATELIER 4

ÉCRIRE UN TEXTE COLLECTIF À LA MANIÈRE D'ANNIE ERNAUX



DURÉE

2h

MODALITÉ

classe entière

MATÉRIEL

• 1 ordinateur
• 1 imprimante
(facultatif : images d'époques passées/ publicité, archive, catalogue, etc.)

OUVRAGE



NIVEAUX : 2^{de}, T^{le}

DISCIPLINES CONCERNÉES : Français (le roman et le récit) ; Humanités, Littérature et Philosophie (HLP)

MISE EN PLACE DE L'ATELIER : avant (début de l'étape 1) et après (étapes 2, 3 et 4) le visionnage du film

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES : analyse et expression écrite

OBJECTIF : produire un recueil de textes relevant de l'autobiographie impersonnelle

ÉTAPE 1 Analyser le style pour pasticher (30 min)

- Lire des extraits de l'ouvrage *Les Années* (l'incipit, par exemple) ou écouter les vingt premières minutes de l'émission « *L'Heure Bleue* » de France Inter consacrée à cette œuvre.
- Analyser le style de l'autrice : quelles sont les particularités de cette autobiographie ? Repérer l'absence du « je » (remplacé par « on » ou « elle »). Les souvenirs sont comme des flashes, des images, des fragments.
- Se servir du film pour aller plus loin : dans le documentaire de Claire Simon, quelles remarques sur le style d'Annie Ernaux peuvent approfondir la réflexion ?

ÉTAPE 2 Écrire une dizaine de souvenirs comme un prolongement à l'œuvre

Les Années (30 min et travail personnel)

- Pour lancer le travail d'écriture, possibilité de passer par des post-it sur lesquels chaque élève écrit un souvenir. Il retravaillera ensuite la précision du vocabulaire, la syntaxe et le style.
- Catégoriser les souvenirs d'Annie Ernaux afin de guider l'écriture : une description de photographie, un souvenir d'école primaire, une publicité, une mode vestimentaire, une phrase répétée dans la famille, un événement mondial.
- Demander aux élèves de rendre un travail personnel comprenant une dizaine de souvenirs sous forme de paragraphes : certains peuvent faire une phrase mais au moins un souvenir doit être développé (10 à 20 lignes).

ÉTAPE 3 Sélectionner et agencer les textes (lecture personnelle et réunion d'1 h)

- Réunir un conseil éditorial avec des élèves volontaires s'engageant à relire et à corriger attentivement tous les textes.
- Sélectionner au moins 5 souvenirs par élève, travailler le plan du recueil (quelle cohérence ? chapitres ?).
- Disposer une boîte à idées dans la classe pour le titre et la 1^{re} de couverture.

ÉTAPE 4 Publier le recueil

- Après avoir défini et montré l'intérêt de la préface, les élèves volontaires écrivent un texte d'environ 2 pages présentant leur démarche et cherchant à susciter l'intérêt du lecteur. Des citations d'Annie Ernaux explicitant sa démarche peuvent être utilisées. Un autre groupe peut se charger de rédiger le texte de la 4^e de couverture plus bref et descriptif.
- Imprimer le recueil afin que chaque élève de la classe ait un exemplaire.

RESSOURCES

À lire : des récits jouant avec le genre autobiographique : *Quand tu écouteras cette chanson* de Lola Lafon, *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec, *Certaines n'avaient jamais vu la mer* de Julie Otsuka...

À écouter : la chanson de Vincent Delerm « Les filles de 1973 ont 30 ans » qui fait le portrait collectif des filles de sa génération.

« *Les Années, d'Annie Ernaux, par Dominique Blanc* », On n'a pas fini d'en lire, France Inter.

ATELIER 5

ORGANISER UN DÉBAT : LE FÉMINISME DANS L'ŒUVRE D'ANNIE ERNAUX



DURÉE

2 h

(1 h de préparation
et 1 h de débat)

MODALITÉ

lectures
individuelles, puis
en demi-groupes
(15 élèves
environ)

OUVRAGES



NIVEAUX : 2^{nde}, T^{le}

DISCIPLINES CONCERNÉES : Français (lectures cursives pour le récit) ; Humanités, Littérature et Philosophie (HLP)

MISE EN PLACE DE L'ATELIER : avant ou après le visionnage du film et après la lecture de 2 œuvres d'Annie Ernaux

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES : expression, argumentation orale et écoute de l'autre

OBJECTIF : prendre la parole pour défendre un point de vue sur une œuvre

ÉTAPE 1 Lire (lectures personnelles : environ 6 semaines)

- Inviter les élèves à lire au moins 2 œuvres d'Annie Ernaux dans une liste définie (voir « Ouvrages »).
- Leur faire adopter une lecture active : noter dans un carnet des citations et leurs impressions et placer des post-it pour repérer des passages précis.

ÉTAPE 2 Préparer le débat (30 min)

- Annoncer le thème : « Dans quelle mesure l'écriture d'Annie Ernaux vous semble-t-elle féministe ? » Définir le féminisme et le différencier de « l'écriture féminine ».
- Questionner les élèves : « L'écriture féminine existe-t-elle ? »
- Imposer à chaque élève un point de vue par tirage au sort : certains montreront que cette écriture est féministe et d'autres non.
- Chaque élève doit préparer 5 arguments étayant la thèse qu'il soutient.
- Guider les élèves vers les thèmes (consentement, égalité face aux études, contraception, éducation au sein de la famille) et les interroger sur le style (l'œuvre vous semble-t-elle descriptive ? narrative ? argumentative ? peut-on parler de registre polémique ?)
- Des passages du film peuvent être repris. Exemples : le récit du premier rapport sexuel raconté dans *L'Événement* et l'analyse qui en est faite ou la question de la « neutralité » de l'écriture.

ÉTAPE 3 Débattre (1 h)

- Déterminer qui est animateur/modérateur : il doit présenter les œuvres au début puis structurer le débat et distribuer la parole.
- Dans la classe, organiser les tables en U et répartir les élèves selon le point de vue qu'ils doivent défendre. L'animateur et le professeur sont au centre. Les élèves doivent avoir leurs notes et leurs livres afin de lire des extraits.
- À chaque prise de parole, inviter les élèves à proposer un avis justifié s'appuyant sur une connaissance précise de l'œuvre et des analyses de passages. Les amener à réagir à ce qui a été dit en nuancant ou en confirmant les autres interventions et à s'exprimer clairement, de façon structurée avec un vocabulaire précis pour être convaincant.

ÉTAPE 4 Faire le bilan (30 min)

- À la séance suivante, convier les élèves à faire le bilan du débat à partir de la question initiale. Ils notent ainsi les éléments débattus.
- Leur demander d'expliquer par écrit ce que le débat a changé dans leur perception des œuvres d'Annie Ernaux.
- Les inviter à conclure individuellement en répondant à la question et en ouvrant sur d'autres aspects de l'écriture d'Annie Ernaux.

RESSOURCES

À voir : le documentaire *À voix haute : La Force de la parole* de Stéphane De Freitas et Ladj Ly ou le film *Le Brio* de Yvan Attal.

À écouter : « Féminisme, les grands textes », Sans oser le demander, France Culture et discours d'Annie Ernaux pour le Prix Nobel ([vidéo](#) ou [texte](#) disponibles).

RESSOURCES

À LIRE

- Annie Ernaux, *Écrire la vie*, Gallimard, « Quarto », 2011 : 12 récits autobiographiques
- Polina Panassenko, *Tenir sa langue*, Éditions du Seuil, « Points », 2022
- Riad Sattouf, *Les Cahiers d'Esther : Histoires de mes 17 ans*, Allary Éditions, 2023
- Simone Schwarz-Bart, *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, Éditions du Seuil, « Points », 1972
- *Dossier sur Pluie et vent sur Télumée Miracle* de Simone Schwarz-Bart, Gallimard, « Folio+Lycée », 2026

À ÉCOUTER

- « Annie Ernaux, vie écrite », À voix nue, France Culture : entretiens avec Annie Ernaux, menés par Geneviève Brisac
- « Claire Simon : "L'écoute est ce qui est le plus important" », Les Masterclasses, France Culture
- « Dans la bibliothèque de Claire Simon », Le Book Club, France Culture
- « Dans la bibliothèque d'Annie Ernaux », Le Book Club, France Culture
- « Portraits Documentaires », Raconter le réel.

À VOIR

Films :

- Adaptations de l'œuvre d'Annie Ernaux :
 - *L'Autre* d'après *L'Occupation*, de Pierre Trividic et Patrick-Mario Bernard, 2009
 - *Passion simple*, de Danielle Arbid, 2021
 - *L'événement*, de Audrey Diwan, 2021
 - *Mémoire de fille*, de Judith Godrèche, 2026
- *L'Atelier*, de Laurent Cantet, 2017
- *L'Esquive*, de Abdellatif Kechiche, 2004

Documentaires :

- *Premières solitudes*, de Claire Simon, 2018
- *Adolescentes*, de Sébastien Lifshitz, 2020
- *Les mots comme des pierres, Annie Ernaux écrivain*, de Michelle Port, 2013

À CONSULTER

- [upopi](#) : webmagazine et plateforme pédagogique qui retrace notamment l'histoire du documentaire
- [Tënk](#) : plateforme qui propose des documentaires en VOD
- [Film Doc](#) : plateforme de recherche et d'informations sur le format du documentaire
- [La Force des Docs](#) : dispositif qui permet l'étude d'un documentaire en classe et propose la rencontre avec la réalisatrice ou le réalisateur

Crédits :

Les éléments visuels de ce dossier pédagogique sont extraits de l'affiche du film.
Les photogrammes sont extraits du film *Écrire la vie*.
Affiche © Marc Lafon



NOTES

Handwriting practice lines consisting of 28 horizontal dotted lines.

NOTES

Handwriting practice lines consisting of 30 horizontal dotted lines.



Pour réserver votre séance scolaire, contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

Si vous souhaitez partager votre expérience de classe ou poser une question, écrivez à programmation@survivance.net.